

La Chapelle-des-Fougeretz. Une animation réussie aux jardins familiaux

Samedi matin, il était possible de recevoir des conseils pour jardiner sa parcelle grâce à une action organisée par Colchic 21, association écologiste.



Maryse Lebrument a la main verte depuis fort longtemps. Dès sa plus tendre enfance, cette Chapeilloise passe ses vacances dans la campagne de Saint-Méen-le-Grand chez ses grands-parents. Ses parents, eux, vivent à Rennes et possèdent ce que l'on appelle, à l'époque, un jardin ouvrier. Cette autodidacte aux racines rurales ne se contente pas de reproduire ce qu'on lui montre.

Peu à peu, comme elle dit, « je me détache des méthodes productivistes. Pour moi, hors de question de traiter. » Désormais, cette fidèle de Colchic 21 n'hésite pas à partager son expérience. Et samedi, ils étaient nombreux à la questionner et à lui demander de précieux conseils pour exploiter au mieux leurs terrains.

Un public varié

Les jardins familiaux récemment agrandis et dont la rénovation est quasiment achevée connaissent un engouement important. Au fil de la matinée, l'intervenante a rencontré des passionnés, comme elle, que l'on peut regrouper en trois catégories.

Tout d'abord, les anciens, ceux qui ont une longue expérience du jardinage mais font preuve de curiosité. Les nouveaux, ceux qui ont choisi de se lancer dans cette activité et qui découvrent tout.

Enfin, les atypiques : ils ont déjà un petit potager chez eux mais souhaitent l'agrandir et ainsi sortir un peu. Pauline Théophane loue, avec son mari, une parcelle de 56 m². « Je n'ai aucune expérience en ce domaine. Habitant dans un duplex situé à 400 m du site, j'ai saisi cette opportunité. Nous voulons faire pousser des légumes et des plantes aromatiques, ainsi que des arbustes fruitiers et des mellifères pour les abeilles. »

Pour Chantal et Loïc Bouriel, c'est différent. Comme l'explique Loïc : « C'est mon épouse qui a souhaité exploiter un lopin de terre. Nous avons déjà un petit potager près de notre maison mais Chantal veut s'occuper et rencontrer des gens. Le côté associatif lui plaît bien. Bien entendu, pour nous, ce sera un plaisir de manger nos propres légumes. »

Sylvie et Frédéric Fradin vivent dans la commune depuis 1996 et possèdent un jardin mais n'ont pas de potager. Alors pourquoi ont-ils loué une parcelle de 75 m²? « Nous sommes novices, explique Sylvie. Je suis contente car cela va nous permettre de nouvelles rencontres, de créer des liens et, évidemment, de partager. »

Contact : colchic21@laposte.net 02 99 66 57 20